

Divine Angélique

Gangbé Brass Band et Angélique Kidjo en ouverture du 25e festival Tempo Latino



Divine Angélique

La soirée d'ouverture aux couleurs du Bénin a été un pur enchantement. Incroyable Gangbé Brass Band, que l'on attendait sur scène par l'entrée des artistes, mais qui a préféré s'offrir un petit tour des arènes avant de pénétrer par l'entrée principale.

Le ton est donné, bienvenue au village Tempo !

Joyeuse fanfare bigarrée, le Gangbé (littéralement le sang du métal) prend possession de la scène par le souffle prodigieux qui s'échappe de ses cuivres et la bonne humeur de ses musiciens.

Au début clairsemé, le ruedo des arènes se remplit, et le public se prend à imiter les mouvements de danse saccadés et hallucinants des musiciens. Ça démarre très fort ! Le courant passe à haut voltage, les festivaliers reprennent en chœur, et en goun (langue parlée au Bénin) « Les Vrais Amis ». Ce soir, ils sont là.

Puis, comme une vibration venue d'ailleurs, la voix d'Angélique Kidjo s'élève dans la nuit vicieuse. Gracile oiseau de feu, la dame s'avance sur scène, concentrée, enchaînant les morceaux, public pendu à ses lèvres. Elle s'adresse alors à lui, retrouvant tout son bagou et sa belle humeur. « J'ai toujours pensé que la salsa était une histoire de mecs... Jusqu'à ma rencontre avec Celia Cruz, qui m'a convaincu que les femmes étaient tout à fait capables de chanter la salsa ! ». Elle est comme ça Angélique. Professionnelle jusqu'au bout des ongles lorsqu'elle chante, et hyper chaleureuse quand elle parle.

« Voce abusou », « Pata pata » de Miriam Makeba (sa « maman » musicale), « Santa Barbara » de Celia Cruz, une reprise de Buena Vista Social Club avec Les Pistons, et c'est la folie... Mélancolique, rieuse, mutine, révoltée, elle danse et virevolte au milieu de ses musiciens avec une telle énergie et une grâce naturelle qu'il est impossible de détacher son regard de la diva. Et quand elle s'invite au milieu des festivaliers pour disparaître dans la foule en délire, c'est encore elle que l'on cherche désespérément des yeux.

Sacrée Angélique, qui n'en finit pas de surprendre lorsqu'elle invite à la rejoindre sur la scène des arènes -qui en tremble encore- le public et les musiciens du Gangbé pour son final. Un vrai feu d'artifice !

Merci Madame.

Photos Marc Le Saux



Gangbé Brasse Band sur scène



2R6A7036.jpg



2R6A7061.jpg



2R6A7116.jpg



2R6A7091.jpg



La température monte d'un cran



Angélique Kidjo, sublime



Avec "Les Pistons"



Chaleureux bain de foule



et final sur scène déjanté ! Photos Marc Le Saux